

**Corela**

Cognition, représentation, langage

HS-3 | 2006**Les verbes d'apparence**

Verbes d'apparence en russe

Claire Agafonov

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/corela/1262>

DOI : 10.4000/corela.1262

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Claire Agafonov, « Verbes d'apparence en russe », *Corela* [En ligne], HS-3 | 2006, mis en ligne le 13 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/1262> ; DOI : 10.4000/corela.1262

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Verbes d'apparence en russe

Claire Agafonov

- 1 Le choix des « verbes d'apparence » russes étudiés ici a été dicté par l'approche comparativiste retenue par notre groupe de travail. Les verbes étudiés sont ceux qui sont traduits en français par « sembler » ou « avoir l'air » (*traductions du dictionnaire Shcherba - Matusevich, Moscou 2000*). Ils sont au nombre de 7, mais notre article sera pour l'essentiel consacré à deux de ces verbes, qui se distinguent nettement des autres par le critère de fréquence (ce sont les seuls de la liste à présenter plusieurs millions d'occurrences sur les moteurs de recherche) :
 - **vygljadet'** (avoir l'air)
 - **kazat'sja** (paraître, sembler, faire l'effet de, avoir l'air)
- 2 Les autres verbes de la liste seront rapidement présentés en fin d'article.

1. Deux verbes aux propriétés opposées

- 3 Les propriétés morpho-syntaxiques de ces verbes divergent sur de nombreux points :

1.1. au plan aspectuel

- 4 remarquons que le verbe **vygljadet'** est d'aspect imperfectif, et ne possède pas de perfectif associé. En russe, un verbe imperfectif exprime un procès en cours, non achevé, sans considération de ses limites. Il est donc impropre à exprimer le surgissement d'une impression : on ne peut l'utiliser pour traduire « il me sembla soudain que... », « Paul a eu l'air étonné »
- 5 Le verbe **kazat'sja**, imperfectif lui aussi, se perfective aisément à l'aide du préverbe po- : le perfectif **pokazat'sja** permet d'exprimer le côté événementiel de l'apparence
 - (1) mne vdruk pokazalos', chto...
il me sembla soudain que...
 - (2) v odnoj peredache uvidel Vashu sestru - ona mne pokazalas' ochen' interesnym chelovekom
dans une émission j'ai vu votre sœur, elle m'a semblé qqn de très intéressant

1.2. le rôle du sujet syntaxique

- 6 est également différent. Le verbe **kazat'sja** est très fréquemment utilisé sans sujet, à la forme neutre impersonnelle : il est alors suivi d'une complétive en *chto* (que), construction impossible avec **vygljadet'**.

(3) Mne kazhetsja, chto Boris spit
à moi (il) semble que Boris dort

- 7 Il se rencontre également très souvent dans une incise, sous cette même forme neutre.

(4) Boris, kak mne kazhetsja, spit
Boris, comme à moi (il) semble, dort
(4bis) Boris, kazhetsja, spit
Boris, semble-t-il, dort

- 8 Ces constructions marquent une grande indépendance syntaxique du verbe par rapport au reste de l'énoncé : on peut donc supposer qu'on est ici en présence de deux opérations différentes. Autrement dit, l'énoncé mettrait en jeu deux assertions : 1) P = Boris dort, 2) il me semble P. Le verbe **kazat'sja** porte alors un jugement sur la première assertion en évaluant son degré de validité.

- 9 Ce dédoublement de l'assertion est confirmé par la possibilité d'utiliser (dans des cas assez rares, il est vrai) ce verbe comme assertion unique, sans préciser ce qui « semble » :

(5) tebe vechno chto-nibud' kazhetsja
à toi toujours qqch semble
tu as toujours des impressions, il te semble toujours voir des choses
(6) tebe èto pokazalos'
à toi ceci a semblé
c'est le fruit de ton imagination

- 10 Ce type de construction est totalement impossible avec le verbe **vygljadet'**. La construction impersonnelle avec complétive est interdite, le sujet syntaxique est toujours présent, et l'assertion consiste à qualifier ce sujet.

(7) *vygljadit, chto
*(ça) a l'air que

- 11 Également, il est impossible d'avoir le verbe seul, sans terme indiquant la nature de l'apparence.

(7bis) *èto vygljadit
*ça a l'air

1.3. La place syntaxique de l'observateur

- 12 est, elle aussi, différente pour ces deux verbes. Avec **kazat'sja**, la syntaxe prévoit une place pour lui (construction au datif), et cette place est très souvent (mais pas nécessairement) remplie. Le datif de l'observateur peut porter l'accent de phrase :

(8) mne vo vsjakom sluchae tak kazhetsja
à moi en tout cas ainsi (il) semble
en tout cas, c'est ce qu'il me semble

- 13 Le datif représente ici le destinataire : l'apparence est ici interprétée comme une relation dirigée vers celui qui observe
- 14 Avec **vygljadet'**, ce datif est impossible.

(9a) on vygljadit umnym

il a l'air intelligent

(9b) *on mne vygljadit umnym

il m'a l'air intelligent

- 15 La seule possibilité de réintroduire l'observateur dans l'énoncé est une périphrase de type locatif : v moih glazah (à mes yeux)

(10) emu ne hotelos' vygljadet' v moih glazah donoschikom

il n'avait pas envie d'avoir l'air d'un délateur à mes yeux

- 16 L'apparence est ici présentée comme provenant de l'objet, et non dirigée spécifiquement vers un observateur.
- 17 À partir de ces trois points de très nette divergence, repris dans le tableau ci-dessous, nous proposons l'hypothèse suivante :

	kazat'sja	vygljadet'
aspect perfectif	fréquent	impossible
impersonnel + complétive	fréquent	impossible
datif de l'observateur	fréquent	impossible

- 18 **Kazat'sja** présente l'apparence comme « qqch qui arrive » à l'observateur, c'est à dire un événement (donc, soumis au jeu des aspects), une façon qu'il a d'appréhender un prédicat P préasserté (qui peut être détaché du verbe par la tournure impersonnelle + complétive), et un positionnement par rapport à ce prédicat (présence fréquente du datif de l'observateur).
- 19 Avec **vygljadet'** : l'apparence est une propriété de l'objet observé, et l'observateur n'intervient pas au niveau de l'énoncé : tout se passe comme si la propriété émanait de l'objet.
- 20 Cette interprétation est conforme à l'étymologie des deux verbes :
- **kazat'sja**, composé de la racine « kaz » au sens de « montrer », et du postfixe -sja, marque du réfléchi : le prédicat P « se montre » à nous de telle ou telle manière.
 - **vygljadet'**, composé de la racine -gljad- (regarder) et du préfixe vy-. La racine -gljad- (regarder) est apparentée à l'i.e. *ghlend- « briller », ce qui est cohérent avec notre interprétation de l'apparence comme propriété émanant de l'objet. Quant au préverbe vy-, son sens spatial de « mouvement vers l'extérieur » rejoint l'idée d'émanation.

2. Les compléments : divergences

- 21 Examinons maintenant la nature grammaticale des compléments suivant le verbe **vygljadet'** ou **kazat'sja**.

	vygljadet'	kazat'sja
(impersonnel) chto (que) + P	non	oui

kak (comme) + Nominatif	oui	non
adverbe (forme adj. neutre)	oui	non
nom à l'instrumental	oui	oui
adjectif à l'instrumental	oui	oui

- 22 a) La construction propre à **kazat'sja**, la tournure impersonnelle avec complétive en *chto* (que) est typique des sensations floues, erronées :
- (11) *eshche nedavno kazalos', chto osobyh problem ne budet*
il y a encore peu de temps, il semblait qu'il n'y aurait pas de problèmes particuliers
- 23 Un énoncé avec *kazalos'* (il semblait) est souvent suivi de tournures du type « aujourd'hui il est clair que... » ; *vam kazhetsja* (il vous semble) appellera une suite comme « a na samom dele » (alors qu'en réalité, en fait)
- 24 On l'emploie aussi avec le datif de la première personne, pour exprimer la modestie ou pour atténuer le côté catégorique d'une affirmation :
- (12) *mne kazhetsja, chto my nedootsenivaem silu premjera*
il me semble que nous sous-estimons la force du Premier ministre
- 25 Il s'agit donc bien de moduler l'assertion en fonction de l'énonciateur, de positionner celui-ci en retrait par rapport à son assertion première. Cette assertion « se donne », « se montre » à lui, et il émet un jugement sur elle.
- 26 b) les constructions typiques de **vygljadet'** sont la construction avec *kak* (comme) + nom et la construction adverbiale (forme adjectivale courte neutre). L'apparence de l'objet est qualifiée de la même manière que peut l'être un prédicat d'activité :
- (13) *on vygljadit kak kloun cf on hodit kak kloun*
il ressemble à un clown il marche comme un clown
- (14) *on vygljadit izjashchno cf on hodit izjashchno*
il a une allure élégante il marche avec élégance
- 27 La construction avec *kak* (comme) sera généralement traduite en français par le verbe ressembler. Elle établit un parallèle partiel entre deux objets, le deuxième objet pouvant référer à un être unique :
- (15) *ona vygljadit, kak princessa Diana*
elle ressemble à la princesse Diana
- 28 ou à un prototype :
- (16) *Vovka vygljadit kak razocharovavshijsja v zhizni Chajld Garol'd*
Vovka ressemble à un Childe Harold déçu de la vie
- (17) *Lamantin vygljadit kak kit*
Le lamantin ressemble à une baleine
- 29 Le caractère prototypique du 2^e terme de la comparaison est souvent souligné par un adjectif de type « ordinaire », « authentique » :
- (18) *on stal vygljadet' kak nastojashchij hippy*
il s'est mis à ressembler à un véritable hippie
- (19) *Rebe byl odet v obychnyj kostjum i vygljadel sovsem ne kak traditsionnyj rebe*
Le rabbin était vêtu d'un costume ordinaire et ne ressemblait pas du tout à un rabbin traditionnel
- 30 L'adverbe interrogatif *kak* ? (comment ?) peut être également utilisé :

(20) kak on vygljadit ?
à quoi ressemble-t-il? de quoi a-t-il l'air ?

- 31 La construction adverbiale apporte le plus souvent un jugement de valeur :

(21) on vygljadit elegantno, stranno, imposantno, vnushitel'no
il a l'air élégant, bizarre, imposant, impressionnant
(22) ty segodnja prekrasno vygljadish'
tu as une mine superbe aujourd'hui
(23) v svoi 80 let Zhan Mare vygljadel vpolne imponantno
À 80 ans Jean Marais avait l'air tout à fait imposant

- 32 Il s'agit donc pour l'énonciateur de « donner à voir » l'objet en question en le comparant à un autre supposé connu de l'interlocuteur (construction avec kak), ou en le ramenant à une échelle de valeurs supposée commune (construction adverbiale): d'expliquer la nature d'un élément inconnu par rapport à du connu.

- 33 Il ne s'agit cependant que d'un aspect particulier de l'objet, une propriété inférée de ce qu'on en voit. Il est possible de souligner alors la différence entre cet aspect extérieur et ce qu'est l'objet en réalité : on peut :

- 34 1. travailler sur cet aspect, le modifier

(24) chtoby vygljadet' kak boginja, nuzhno 20 minut
pour ressembler à une déesse, il faut 20 minutes

- 35 2. établir une distorsion entre ce qu'on sait être la réalité et ce qu'on voit :

(25) oni let do 40 hotjat vygljadet' kak devochki
jusqu'à 40 ans elles veulent ressembler à des fillettes

- 36 Ce verbe peut s'utiliser à la première personne beaucoup plus aisément que **kazat'sja**, la distorsion est alors établie en toute connaissance de cause :

(26) ja vygljazhu molozhe svoih let
j'ai l'air plus jeune que mon âge

3. Les compléments : constructions communes aux deux verbes

- 37 Les constructions avec nom ou adjectif à l'instrumental sont communes à nos deux verbes :

- 38 1. à côté de :

(27) mne kazhetsja, chto ona vysokaja (nomin.)
il me semble qu'elle est grande

- 39 on peut avoir

(27a) ona mne kazhetsja vysokoj (instr.)
elle me semble grande

- 40 2. à côté de :

(28) on vygljadit stranno (adv.)
il a l'air bizarre

- 41 on peut avoir

(28a) on vygljadit strannym (adj. instr.)
il a l'air bizarre

- 42 Pour R. Jakobson (1936-1984), les cas en russe se répartissent en deux groupes : cas centraux et cas périphériques. L'instrumental est, selon lui, le cas périphérique non

marqué, comme le nominatif est le cas central non marqué : un cas périphérique suppose la présence d'un centre dans l'énoncé et doit être mis en rapport avec lui.

- 43 En ce qui nous concerne ici, retenons que le terme à l'instrumental est à considérer en parallèle avec le sujet syntaxique. L'emploi de l'instrumental modifie chacune des deux structures et a pour effet de les rapprocher l'une de l'autre.

44 **Vygljadet'** :

45 a) **Noms** :

- 46 Avec un nom à l'instrumental, il devient impossible d'utiliser **vygljadet'** avec un terme à référent unique :

(29) ona vygljadit, kak princessa Diana / * ona vygljadit princessoj Dianoj (instr)

elle ressemble à la princesse Diana

(30) v etom plat'e ona vygljadit princessoj

avec cette robe elle a l'air d'être une princesse (elle est une princesse, si on se fie aux apparences)

- 47 En effet, la mise en parallèle du sujet et de l'attribut à l'instrumental empêche que les deux termes réfèrent à des objets différents : l'attribut prend alors une valeur générique. Notons que si les deux termes ont le même référent, l'instrumental est alors possible (on vygljadit samim soboj (instrumental du pronom) – il a l'air d'être lui-même)

48 **b) adjectifs** :

- 49 La gamme des adjectifs utilisés est plus vaste à l'instrumental que sous la forme adverbiale. À la forme instrumentale, on peut avoir des adjectifs décrivant des symptômes, et plus seulement des jugements de valeur subjectifs : on vygljadit novym, junym, oslabevshim, stoletnim *il a l'air neuf, jeune, affaibli, centenaire*

- 50 Un même adjectif donnera à l'énoncé un sens différent selon qu'il est à la forme adverbiale ou à l'instrumental. Comparons deux énoncés avec l'adjectif prekrasnyj (beau) :

51 a) on vygljadit prekrasno (adv.)

- 52 et b) on vygljadit prekrasnym (instr.)

- 53 L'énoncé a) se dit d'une personne, dont on juge l'apparence : il a une mine superbe.

- 54 L'énoncé b) ne peut s'employer à propos d'une personne : il s'emploie dans des contextes du type

(31) mir vygljadit prekrasnym esli na nego smotret' cherez rozovye ochki

le monde a l'air magnifique si on le regarde avec des lunettes roses

- 55 On voit que dans ce cas, on a, d'une manière qui rappelle **kazat'sja**, deux assertions : 1) le monde est magnifique ; 2) il s'agit de son apparence, non de sa réalité.

- 56 Ce dédoublement est impossible lorsqu'il s'agit d'une personne, puisque le jugement « il a une mine superbe » ne peut porter que sur l'apparence de la personne.

- 57 La forme à l'instrumental, davantage que la forme adverbiale, insistera sur une propriété essentielle du sujet syntaxique, alors que l'adverbe, portant sur l'apparence, qualifiera plutôt une propriété contingente, liée à l'instant de l'observation. Suivi de l'instrumental, le verbe **vygljadet'** peut se traduire en français par « avoir l'air d'être » :

(32) zamknutyj i ot etogo vygljazhu strannym (instr)

je suis renfermé, et à cause de ça j'ai l'air (d'être quelqu'un de) bizarre

- 58 il s'agit de porter un jugement sur une caractéristique de la personne, alors qu'avec la forme adverbiale on ne juge que l'apparence au moment de l'énoncé : cf.

(33) ja vygljazhu stranno (adv) v etom plat'e
j'ai l'air bizarre (j'ai un drôle d'air) avec cette robe

- 59 **kazat'sja** :

- 60 La « montée du sujet » avec le verbe **kazat'sja** a pour conséquence que les propriétés de l'objet du monde en position de sujet syntaxique jouent un rôle plus affirmé que dans le cas de la formule impersonnelle, laquelle insiste davantage sur l'observateur, ses sensations ou ses déductions.

(34a) mne kazhetsja, chto ona vysokaja
il me semble qu'elle est grande (je ne l'ai pas sous les yeux, et j'ai pu oublier son apparence exacte)

(34b) ona mne kazhetsja vysokoj
elle me paraît grande (je la vois, mais peut-être cette impression de haute taille est due à ses vêtements, etc)

- 61 Qu'il s'agisse d'un nom ou d'un adjectif, le phénomène est le même : mne kazalos', chto Pavel – geroj (il me semblait que Paul était un héros) est un commentaire sur les impressions du locuteur, Pavel mne kazalsja gerojem (Paul me semblait un héros) fait plutôt partie d'un portrait de Paul.

- 62 On constate qu'avec un environnement syntaxique identique, les deux verbes **kazat'sja** et **vygljadet'** deviennent quasi-synonymes.

(35) on kazalsja/vygljadel ustavshim
il avait l'air/semblait fatigué

- 63 Ils ne sont pas pour autant toujours interchangeables :

- 64 1) le visuel reste très présent dans **vygljadet'**, et il sera difficile d'utiliser ce verbe avec des impressions auditives, tactiles etc... (cf Apresjan 2000, article **vygljadet'**)

(36) na oshchup' tkan' kazalas'/*vygljadela shelkovoï
au toucher, le tissu semblait de soie

(37) èta muzyka kazhetsja/?vygljadit iskusstvennoj
cette musique a l'air artificielle

- 65 2) de légères différences de sens subsistent cependant : **vygljadet'** fait davantage référence à l'apparence, **kazat'sja** au point de vue de l'observateur

(38) Rossiya stol' velika, chto ljuboj inostrannyj gost' kazhetsja inoplanetjaninom
la Russie est si grande que tout visiteur étranger a l'air de venir d'une autre planète (du point de vue de l'observateur russe)

(39) sredi domov stalinskoj zastrojki dom N°15 vygljadit inoplanetjaninom
parmi les immeubles construits sous Staline, l'immeuble N°15 a l'air de venir d'une autre planète (de par son apparence)

4. Les autres verbes

- 66 Le dictionnaire russe – français fournit pour cinq autres verbes la traduction « sembler » : il s'agit de

dumat'sja (sembler)

mereshchit'sja (sembler, apparaître)

chudit'sja (sembler, paraître, apparaître)

predstavljat'sja (sembler, paraître)

sdavat'sja (sembler)

(traductions du dictionnaire Shcherba – Matusevich, Moscou 2000)

67 Tous ces verbes sont beaucoup plus proches de **kazat'sja** que de **vygljadet'**. Tous formés à l'aide du postfixe –sja, tous possédant une forme perfective, tous pouvant se construire avec le datif de l'observateur, ils partagent avec **kazat'sja** la valeur d'assertion modulée en fonction du degré de validité que lui accorde l'observateur. Et c'est essentiellement selon le jugement porté par l'observateur sur son observation qu'ils se distinguent les uns des autres (remarques inspirées de Apresjan 1997, article **chudit'sja**, et Apresjan 2000, article **kazat'sja**) :

68 **sdavat'sja** (étymologie : se-donner), **dumat'sja** (étymologie : se-penser) impliquent une grande adhésion de l'observateur à son observation : ces deux verbes ne sont utilisés qu'à la forme impersonnelle (il me semble que), et la pensée, assertée dans un premier temps, est réaffirmée comme conforme à la conviction de l'énonciateur

(40) mne dumaetsja, chto vy zaplatite minimum 500\$

il me semble (il se pense à moi) que vous en aurez au moins pour 500\$

(41) mne sdaetsja, chto ja ne oshibsja

il me semble (il se donne à moi) que je ne me suis pas trompé

69 À l'opposé, **mereshchit'sja** (étymologie douteuse : ?merek – fantôme) et **chudit'sja** (étymologie : chudo – merveille) indiquent que l'impression de l'observateur, généralement visuelle pour **mereshchit'sja** et auditive pour **chudit'sja**, est erronée : il a été le jouet de ses sens.

(42) vdrug emu pochudilos', budto kto-to pozval ego

soudain il lui sembla que quelqu'un l'appelait

70 Ces verbes, contrairement aux précédents, peuvent être employés dans une construction personnelle. Ils sont souvent alors employés absolument, sans construction à l'instrumental : ils signifient alors « X croit voir, X croit entendre ».

(43) doslushat' Boris ne v silah : emu mereshchitsja prizrak ubitogo mladentsa

à lui apparaît le fantôme

Boris n'a pas la force d'écouter la fin : il lui semble voir le fantôme de l'enfant assassiné

71 Le verbe **predstavljat'sja** (se présenter) a ceci de particulier qu'il implique souvent un temps de réflexion précédant l'affirmation. Utilisé dans un registre stylistique assez soutenu, ce verbe suppose que l'impression est assez élaborée, assez construite pour qu'elle « se présente » à l'énonciateur avec force :

(44) esli govorit' otkrovenno, ideja stavit' Shekspira mne predstavljaetsja absurdnoj

à parler franchement, l'idée de mettre en scène Shakespeare me paraît absurde

72 On constate donc, pour tous ces verbes, un positionnement de l'énonciateur-observateur par rapport à ce qu'il a observé :

- adhésion pour **sdavat'sja** **dumat'sja**
- rejet pour **mereshchit'sja** **chudit'sja**
- réflexion, puis adhésion pour **predstavljat'sja**

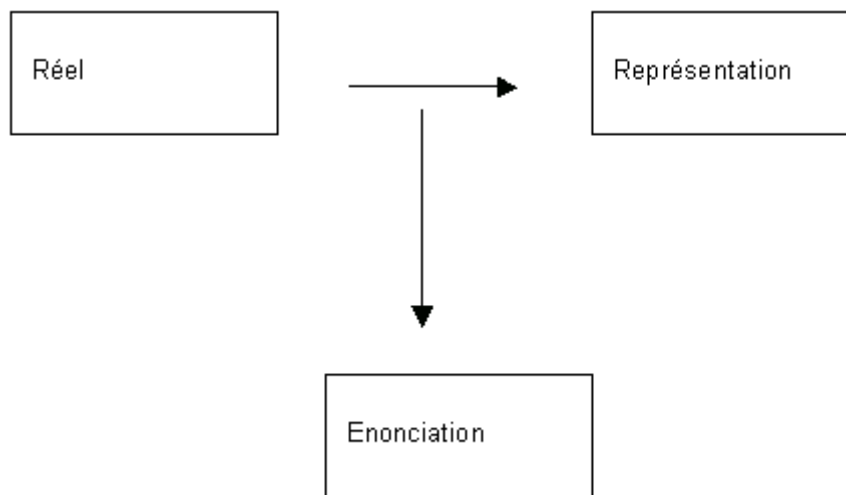
5. Bilan de la comparaison des deux verbes **kazat'sja** et **vygljadet'**

73 L'apparence fait intervenir dans l'énoncé un décalage avec la simple prédication : « on kazhetsja ustalym » (il semble fatigué) n'est pas « on ustal » (il est fatigué), « on vygljadit ustalym » (il a l'air fatigué) non plus. Mais ce décalage se situe à des niveaux différents.

- 74 Quand il parle du monde, l'énonciateur (pris ici au sens général de « repère central de l'énoncé »)
- perçoit une certaine partie de la réalité ;
 - s'en construit une représentation, en la rapportant à une notion ;
 - énonce cette relation
- 75 Les trois instances ici en jeu, le réel, la représentation et l'énonciation, n'ont pas la même place dans les opérations effectuées par les deux verbes d'apparence.
- 76 Pour le verbe **vygljadet'**, le décalage se situe au niveau de la prédication, entre le réel perçu et la notion à laquelle il est rapporté. L'énonciateur pose délibérément un écart entre sa perception du réel et le terme employé : dire « on vygljadit ustalym » (il a l'air fatigué), c'est dire « il n'est fatigué que pour ce qu'on en voit ».
- 77 Étymologiquement, ce verbe signifie *regarder*. En effet, le *regard* est l'élément central dans cette opération. Mais il ne s'agit pas d'un regard individuel, au sens où il ne dépend pas des caractéristiques de l'observateur ou des circonstances de l'observation : le décalage avec la simple prédication n'est pas dû à des capacités visuelles limitées ou à des conditions d'observation défavorables. Si l'énonciateur parle de regard, c'est qu'il est conscient du fait qu'il n'a accès qu'à la partie visible du réel, donc qu'il n'en a qu'une appréhension partielle. Il parle donc du « regard » comme d'une propriété qui émane de l'objet : le « regard » de l'objet, c'est l'interface qu'il présente avec le monde perceptible. Rappelons qu'étymologiquement, la racine « gljad » (regarder), vient d'une forme indo-européenne signifiant briller. Ce glissement sémantique entre « regarder » et « être visible » s'observe également dans un verbe russe de forme proche, « vygljadyvat' » : vygljadyvat' iz okna signifie jeter un coup d'œil par la fenêtre (= regarder), mais aussi se montrer à la fenêtre (être visible). On peut rapprocher ce phénomène des emplois de look (regarder) en anglais et de scheinen (briller) en allemand dans l'expression de l'apparence.
- 78 L'énonciateur pose d'emblée l'existence d'un décalage entre sa perception et la notion, ce qui renforce la valeur prototypique de cette dernière : un jugement de valeur est très souvent associé à vygljadet' (il a bonne/mauvaise mine ; il a de l'allure ; elle a l'air d'une princesse ; etc.). Ce décalage peut être associé à une visée, au sens où on peut travailler sur l'apparence, chercher à l'améliorer (essayer d'avoir l'air).
- 79 Avec le verbe **kazat'sja**, le schéma de fonctionnement est totalement différent. Comme on l'a vu, ce verbe est à l'origine impersonnel : il ne s'applique pas à un objet du réel, mais à une représentation déjà construite (une perception du réel associée à une notion), c'est à dire une première prédication. L'énonciateur revient sur cette première prédication pour indiquer la présence d'un décalage au niveau de l'énonciation : ce décalage signifie que la prédication est en attente de validation. C'est pourquoi on a souvent recours à une forme au datif pour désigner l'instance qui prend en charge l'assertion, et ainsi en limiter la portée : *mne kazhetsja, chto on ustal* - il me semble qu'il est fatigué, ceci est mon impression, mon sentiment, et ne prétend pas avoir valeur générale. Lorsque le datif est absent (par ex. dans la forme en incise *on, kazhetsja, zabolet* - il est, semble-t-il, tombé malade), la prédication n'est pas prise en charge : on se contente de la mettre à distance.
- 80 On est donc ici dans une situation proche des énoncés modaux, où l'assertion est problématique : mais à la différence des énoncés modaux de type « peut-être, sans doute... », l'énonciateur ne se livre pas à des supputations sur le bien-fondé de son affirmation, il ne cherche pas à l'étayer ou à la justifier, il n'envisage pas le point de vue

contraire : cette affirmation s'impose à lui, il la prend telle quelle, et la « re-présente » dans l'énoncé, mise à distance par le verbe d'apparence.

- 81 Un exemple donné par Bulygina-Shmelev (1997, p. 298 sqq) illustre bien cette différence :
- on entend une sonnerie de téléphone : d'après les informations que l'on possède, on se lie à un travail de déduction pour énoncer « naverno, direktor zvonit » (c'est sans doute le directeur qui appelle)
 - on entend une voix au téléphone : on n'est pas sûr de la reconnaître et on dit « kazhetsja, direktor zvonit » (c'est, semble-t-il, le directeur qui appelle)
- 82 C'est dans ce sens qu'on peut dire que ces deux verbes russes montrent deux façons pour l'énonciateur de se positionner par rapport à l'apparence. Soit sa prédication elle-même comporte un décalage, au sens où elle ne dit que partiellement le réel, soit il examine une première assertion et la juge en décalage avec la réalité.
- 83 Ces deux positionnements sont représentés schématiquement dans la figure ci-dessous :



BIBLIOGRAPHIE

- Apresjan Ju. D. (directeur) 1997. « Novyj ob'jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka, 1° vypusk », Jazyki russkoj kul'tury. Moscou.
- Apresjan Ju. D. (directeur) 2000. « Novyj ob'jasnitek'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka, 2° vypusk », Jazyki russkoj kul'tury. Moscou,
- Bulygina T. V., Shmelev A. D. 1997, « Jazykovaja konceptualizacija mira », Jazyki russkoj kul'tury. Moscou,
- Jakobson, R.O. 1936/1984. « Contribution to the general theory of case: general meanings of the Russian cases ». In Linda R. Waugh and Morris Halle (eds.) Roman Jakobson, Russian and Slavic grammar: Studies 1931-1981. Berlin: Mouton de Gruyter. pp. 59-103

RÉSUMÉS

À travers l'analyse morpho-syntaxique et sémantique des deux verbes russes *vygljadet'* (avoir l'air) et *kazat'sja* (sembler), et l'examen de leurs contextes respectifs, nous avons tenté de dégager deux mécanismes différents conduisant à l'expression de l'apparence : l'un fondé sur la représentation subjective de l'énonciateur, l'autre fondé sur l'objet du monde tel qu'il est perçu.

Thanks to the morpho-syntactic, semantic analysis of both russians verbs *vygljadet'* and *vygljadet'* and of their contexts, we tried to make obvious two different mechanisms pertaining to the expression of appearance : one of them is based on the speaker's subjective representation of the world and the other one is based on the world as perceived by the speaker.

INDEX

Keywords : russian verbs semantics, utterer centered approach, representation, perception

Mots-clés : sémantique du verbe russe, énonciation, apparence, représentation, perception

AUTEUR

CLAIRE AGAFONOV

Université François-Rabelais (Tours), Équipe Langues et Représentations